

PORTE DE L'ISÈRE

SAINT-QUENTIN-FALLAVIER

Soirée "piège photographique" ce mardi pour amateurs de nature

Mardi 4 février à 19h30, l'association Porte de l'Isère environnement organise une soirée "piège photographique" pour observer la faune. Les participants seront invités à se mettre dans la peau d'un naturaliste en quête d'observations. L'occasion de découvrir les techniques d'utilisation des pièges photographiques. Renseignement au 04 74 95 71 21 et contact@apie-asso.net

SAINT-QUENTIN-FALLAVIER

Activités gratuites autour de l'art urbain mardi 4 février

Mardi 4 février, de 13h30 à 16h30, dans le quartier des Moines, à l'atelier, place du Héron, les habitants seront invités à participer à des activités gratuites ouvertes à tous sur le thème de l'art urbain. Entrée libre. Les participants doivent apporter de la laine. Renseignement auprès de la Maison des Habitants, au 04 74 94 25 53.

SAINT-QUENTIN-FALLAVIER

Après-midi crêpes pour les seniors

Mardi 4 février de 14 à 17h, la salle des Géraniums va accueillir un après-midi crêpes. Une rencontre avec les seniors du foyer d'animation de Villefontaine sera organisée à cette occasion. Gratuit, sur inscription. Renseignements par téléphone au 04 74 94 88 50.

LA VERPILLIÈRE

VILLEFONTAINE

Les vers de terre sont les bienvenus



Le public est venu nombreux assister à la projection et participer au débat, en présence notamment de François Stuck, réalisateur du film "Bienvenue les vers de terre".

L'agriculture de conservation des sols ou la question des pesticides sont des sujets sensibles qui mobilisent, à en juger par le nombre de spectateurs présents jeudi soir au cinéma Le Fellini pour assister à la projection du film "Bienvenue les vers de terre", et par-

ticiper au débat qui suivait. Un public venu de tout le Nord-Isère, et même de beaucoup plus loin, composé d'agriculteurs, de commerçants, d'artisans, de retraités... et de nombreux jeunes.

Le réalisateur, François Stuck, était venu présenter son

documentaire sur l'agriculture de conservation des sols et de régénération des sols cultivés.

Un sol vivant abrite des millions d'animaux

Au programme : la découverte des enjeux vitaux, racontés par ceux qui pratiquent et

travaillent au développement de cette agriculture. Le ver de terre est le signe que le sol redevient vivant. En effet, un sol vivant abrite des millions d'animaux et des champignons souvent invisibles. Il peut alors résister à l'érosion et s'adapte mieux aux conditions

de climat extrêmes.

Le débat a permis des échanges constructifs entre des professionnels, les représentants de l'association Paturin (Projet agricole de territoire unissant les représentants de l'Isère-Nord), du groupe Isère Sols Vivants, et le public.